Que la volonté du peuple soit faite

Autor(en): **Jäggi, Simon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **31 (2019)**

Heft 123: **Attention poisons! : Comment gérer les produits chimiques autour de nous**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-866428

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Shutterstock/Matej Kasdtelic

Les envolées des prix à la Bourse ne sont pas uniquement l'œuvre des traders.

Paradoxe: des analyses précises favorisent les bulles financières

Les bulles sur le marché des actions sont habituellement attribuées au comportement des traders. La Haute école spécialisée de Coire a consacré une étude au rôle joué par les analystes financiers. A la Bourse, les traders vendent et achètent les actions au meilleur prix, en se basant entre autres sur les conseils émis par les analystes.

Plus de 300 étudiants ont reçu une formation sur le marché des actions et ont été assignés aux rôles de trader ou d'analyste. Dans une première expérience, les deux rôles ont été rémunérés en fonction des bénéfices réalisés par les traders. Dans une seconde expérience, la rétribution des analystes dépendait uniquement de la précision de leurs prévisions, alors que celle des traders se basait encore sur leurs performances.

«Peu de prix erronés sont apparus dans le premier cas alors que des bulles se sont formées dans le second, explique le responsable de l'étude, Marcus Giamattei, professeur d'économie au Bard College à Berlin. Lorsque les analystes sont rémunérés pour la précision de leurs prévisions, ils se retrouvent en concurrence les uns avec les autres. Ils ont alors tendance à augmenter les prix ainsi qu'à prendre des risques. Lorsque le revenu dépend de la performance des traders, ils sont plus prudents et font davantage attention à ce que ces derniers ne survendent pas trop les actions.»

Ces résultats signaleraient un paradoxe: des prévisions précises faites par des analystes contribueraient à faire s'envoler les prix. «Classiquement, la responsabilité des bulles financières est essentiellement imputée à l'activité frénétique des traders; nos résultats suggèrent que les analystes jouent également un rôle», explique Marcus Giamattei. Cette expérience menée en laboratoire ne reflète pas la complexité du marché réel, mais «les résultats restent intéressants pour les institutions de régulation du marché dans leur lutte contre les bulles financières». *Geneviève Ruiz*

—

M. Giamattei et al., Who inflates the bubble? Forecasters and traders in experimental asset markets. Journal of Economic Dynamics and Control (2019)

Quand les minorités luttent pour leurs droits

Jusqu'à présent, l'idée dominante dans les sciences sociales était que les membres d'une minorité défavorisée s'engagent d'autant moins pour leur propre groupe qu'ils s'identifient au groupe majoritaire. Dans son travail de doctorat, Adrienne Giroud de l'Université de Lausanne met en lumière la situation inverse: les Roms qui vivent en Bulgarie et qui s'identifient fortement à la nationalité bulgare s'engagent plus que la moyenne pour leur propre ethnie. «Au début, nous ne savions pas comment interpréter ce résultat», explique la sociologue.

Elle s'est ensuite intéressée aux membres de la minorité kosovaro-albanaise de Suisse, avec des résultats diamétralement opposés: plus ils s'identifient à la Suisse et moins ils s'engagent pour leur propre groupe de population. Adrienne Giroud a recouru à une méthode mélangeant données quantitatives et interviews qualitatifs. En tout, 154 immigrants kosovaro-albanais ont rempli des questionnaires, 320 dans le cas des Roms de Bulgarie. Dix de ces derniers ont été interviewés personnellement.

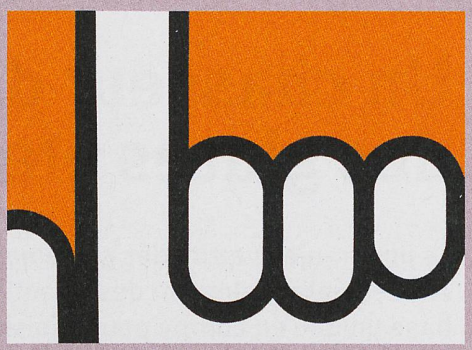
«Les identités duales sont un thème plus complexe que ce que l'on présumait jusqu'à présent, explique Adrienne Giroud. Elles dépendent fortement de la manière dont les identités ethniques et nationales sont définies dans les différents contextes nationaux.» L'attitude des Etats à l'égard des minorités joue également un rôle important. Pour elle, mieux comprendre les minorités passera par un examen plus détaillé des conditions particulières des doubles identités ethniques et nationales. *Eva Mell*

—

A. Giroud: Dual identities, intergroup contact, and political activism among minorities: The case of Bulgarian Roma and Kosovo Albanians in Switzerland. Thèse de doctorat (2019)

Keystone/Gian Ehrenzeller

La minorité kosovaro-albanaise s'engage d'autant moins avec son ethnie qu'elle s'identifie à la Suisse.



La démocratie directe: fierté de la Suisse, rêve pour les populistes européens.

Que la volonté du peuple soit faite

Des partis populistes dans toute l'Europe réclament davantage de démocratie directe, en se référant au modèle suisse. Ceux qui soutiennent ces revendications le font pour diverses raisons, montre une étude menée par l'équipe de la politologue Tina Freyburg à l'Université de Saint-Gall. Elle a analysé les données de sondages effectués en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne ainsi qu'en Suisse. Les résultats sont similaires: «Dans l'ensemble, on voit que les personnes d'obédience populiste sont nettement plus favorables à la démocratie directe que le reste de la société», indique Tina Freyburg.

Steffen Mohrenberg de Demoscope, une société de sondage basée à Adligenswil (LU) et Robert A. Huber de l'Université de Salzbourg ont également contribué à l'étude. Celle-ci a distingué deux groupes de personnes se disant opposées aux élites: les populistes à proprement parler et les «stealth democrats». Contrairement aux premiers, ceux-ci n'attendent pas grand-chose du peuple et sont peu intéressés par la politique. En revanche, les deux groupes exigent d'être consultés et de pouvoir donner leur opinion. Les populistes y voient un instrument pour imposer la volonté populaire, alors que pour les «stealth democrats» il s'agit davantage d'un moyen de contrôler les élites par le biais des référendums et des initiatives. «Notre étude a permis pour la première fois de différencier précisément ces deux groupes et de clarifier les concepts», avance Tina Freyburg, qui estime que la question des différences et des points communs des deux groupes devrait être étudiée plus en détail. *Simon Jäggi*

—

S. Mohrenberg et al.: Love at First Sight? Populism and Direct Democracy. SSRN (2019)